

Scénarios sociaux et autisme

— Emmanuelle Prudhon Havard, orthophoniste

Ce texte est né de la pratique des scénarios sociaux au sein du Sessad d'Orvault (Adapei de Loire Atlantique) avec le soutien de Myriam Quinton, directrice, d'Isabelle Pouvreau, psychologue, et du docteur René Tuffreau, pédopsychiatre.

Les scénarios sociaux ont été créés par Carol Gray au début des années 90. Cet outil s'adresse en première intention à des élèves avec autisme. Il s'agit de courtes histoires dont le but est de décrire une situation sociale en termes de réponses attendues. Le scénario social est conçu pour aider la personne avec autisme à pallier ses difficultés de compréhension des situations sociales en rendant lisibles les indices sociaux. Ces histoires sont écrites pour répondre aux besoins d'une personne en particulier et elles concernent une situation particulière.

L'utilisation des scénarios sociaux a été étendue à un plus large public de personnes avec autisme, parfois non lectrices, par l'utilisation de dessins, de photos, de cassettes audio ou vidéo.

De même, l'utilisation des scénarios sociaux a été élargie. D'autres finalités aux scénarios ont été imaginées : les scénarios séquentiels dont le but est l'apprentissage d'une séquence de gestes ou d'actions, les scénarios scolaires qui aident à la généralisation des acquis scolaires aux situations quotidiennes, les scénarios à jugement qui vont lister les indices à prendre en compte pour adapter son comportement, les scénarios traitant de comportements difficiles (violence, peurs, stéréotypies), les scénarios de groupe qui s'adressent non plus à une personne mais à un groupe en vue d'anticiper une situation inhabituelle...

Un travail préalable minutieux

Avant d'écrire un scénario, il convient de recueillir les éléments nécessaires à sa construction. Deux situations sont à envisager : soit la personne qui écrit le scénario connaît la personne avec autisme et a assisté à la situation qui est à travailler, soit la personne côtoie la personne avec autisme mais de façon plus éloignée et n'a pas assisté à la situation concernée. Dans le second cas, il faudra minutieusement recueillir les renseignements auprès de personnes plus proches de la personne avec autisme. La personne qui écrit le scénario doit connaître ce qui pose problème à la personne avec autisme dans cette situation précise et ce que l'on attend d'elle à ce moment-là.

Trois types de phrases sont employés lors de la rédaction du scénario : des phrases descriptives, des phrases directives et des phrases de perception interne. De façon idéale, 2 à 5 phrases descriptives ou de perception interne sont employées pour une phrase directive.

Le vocabulaire et la syntaxe employés seront ceux de la personne avec autisme : un vocabulaire et une syntaxe qu'elle maîtrise parfaitement.

Les types de phrases

Les phrases descriptives se trouvent surtout au début de l'histoire. Elles vont servir à décrire le lieu, les acteurs de la situation ainsi qu'à décrire cette dernière. Par exemple : « l'ordinateur s'éteint ».

Les phrases directives vont orienter l'action de la personne avec autisme. Par exemple « je clique sur démarrer ». Carol Gray rappelle que les phrases directives n'ont pas de caractère obligatoire pour la construction d'un scénario. Certains scénarios (comme les scénarios de groupe) n'en comportent aucune. A contrario, les scénarios séquentiels en comportent beaucoup. L'erreur fréquente des personnes novices dans l'écriture des scénarios est d'utiliser trop de phrases directives. La négation n'est pas employée dans ce type de phrase.

Les phrases de perception interne indiquent le point de vue et les émotions des interlocuteurs mais pas ceux de la personne avec autisme car nous risquons de nous tromper dans notre interprétation. Elles mettent en exergue les indices implicites qui permettent à la personne avec autisme d'ajuster son comportement. Par exemple : « la maîtresse est contente quand j'éteins l'ordinateur correctement ».

Une construction non figée

Les histoires doivent être courtes. Elles débutent par des informations détaillées sur le lieu, les personnes présentes, ce qui se passe et pourquoi cela se déroule ainsi. Les histoires doivent prévoir les variations de routine. La prise en compte des variations possibles permet une meilleure adaptation du comportement de la personne avec autisme par l'anticipation des changements éventuels. Cela évite l'apprentissage d'un comportement stéréotypé qui sera plus difficilement modifiable par la suite. Nous devons éviter d'employer les termes

« toujours » et « jamais » (sauf pour ce qui concerne les dangers absolus) et préférer « habituellement ». Les termes employés doivent être précis, ceux qui sont ambigus pour la personne avec autisme doivent être définis. Les histoires sont écrites à la première personne du singulier afin de favoriser une meilleure appropriation par la personne avec autisme.

L'histoire n'est, en général, pas manuscrite. Elle est présentée à la personne avec autisme sous la forme d'un texte aéré et même parfois sous la forme d'un petit livret avec une phrase par page.

L'histoire est présentée à la personne avec autisme après la situation concernée. Nous prenons le temps de lui lire l'histoire, d'observer ses réactions afin de réajuster, si besoin le scénario. Les commentaires de la personne avec autisme nous seront précieux afin d'évaluer sa réaction et son appropriation possible du scénario. Nous donnons à la personne avec autisme une copie de l'histoire afin qu'elle puisse la lire quotidiennement.

Au fil du temps, les lectures nécessaires vont s'espacer, le scénario sera réécrit afin de s'adapter à l'évolution de la personne avec autisme.

Il est nécessaire de ne pas présenter trop de scénarios sociaux dans un temps court à la personne avec autisme afin qu'elle puisse investir et s'approprier ce travail.

Lorsqu'il s'agit de scénarios sous forme de dessins ou de photos, les illustrations employées ne doivent pas définir trop étroitement la situation ou distraire la personne avec autisme du scénario.

Les scénarios sociaux sont un outil précieux pour les personnes avec autisme car ils leur permettent une autonomie dans leur vie sociale par la visualisation des indices sociaux. Les scénarios peuvent être utilisés également avec des personnes présentant un trouble pragmatique, notamment les enfants dits « précoces ».



Internet

Deux sites conseillés par l'auteur

www.autisme.qc.ca/comprendre

www.crlamyriade.qc.ca/docpdf/Sc%20C3%A9nario%20social%20atelier.pdf

Exemple de scénario séquentiel

Eteindre l'ordinateur de la classe

Quand j'ai fini de travailler sur l'ordinateur, parfois je l'éteins.
J'éteins l'ordinateur quand plus personne ne s'en sert.

Pour éteindre l'ordinateur :

- je clique sur « démarrer »,
- je clique sur « arrêter l'ordinateur »,
- je clique sur « arrêter »,
- j'attends l'inscription « vous pouvez arrêter votre ordinateur en toute sécurité »,
- j'appuie sur le bouton.

L'ordinateur s'éteint.

La maîtresse est contente quand j'éteins l'ordinateur correctement.

Exemple de scénario en photos

Interrompre

(traduction libre du livre *The Social Skills Picture Book*, Dr. Jed Baker)

1. Décide si tu as besoin d'interrompre les gens parce que tu as besoin d'aide ou parce que tu veux quelque chose.



Le garçon ne peut pas ouvrir la boîte. Il doit interrompre les adultes pour demander de l'aide

2. Va à côté des personnes et attends qu'elles fassent une pause.



Bonne façon

Le garçon va à côté des personnes. Il est en train d'attendre qu'elles arrêtent de parler et le regardent.



Mauvaise façon

Le garçon n'a pas attendu qu'elles arrêtent de parler. Il tire la personne par la manche.

3. Dis « Excusez-moi... » puis demande ce que tu veux ou ce dont tu as besoin



Bonne façon

Le garçon dit « excusez-moi » et demande de l'aide.



Mauvaise façon

Le garçon ne dit pas « excusez-moi », il ne demande pas d'aide. Il tire juste sur la manche

4. Attends que la personne te donne ce que tu veux.



Le garçon attend que la personne l'aide à ouvrir la boîte.

Bibliographie : Carol Gray - *Livre de scénarios sociaux* - Future horizons – 1992
Carol Gray - *Nouveau livre de scénarios sociaux* - Future horizons - 1994 – 158 pages